

> FRANÇAIS

Langage oral

L'oral dans les disciplines

Une anticipation littéraire

Objet de la ressource

Vidéo d'une séance de classe autour d'une anticipation littéraire pour amener les élèves à s'exprimer à l'oral.

Présentation

Cette séance s'inscrit dans un module d'apprentissage visant le développement du langage oral.

Les compétences visées sont :

- mobiliser des moyens d'expression adaptés ;
- participer à des échanges au cours d'une séance d'apprentissage ;
- parler pour partager son point de vue personnel et tenir un propos élaboré à travers un débat.

Il s'agit d'une séance d'appropriation des expressions étudiées permettant d'évoquer l'accord, le désaccord et son avis personnel.

L'enseignante lit le début d'une histoire courte de *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage*, et interrompt la lecture au moment où le personnage principal s'apprête à mettre en œuvre une de ses ruses pour résoudre un problème.

Les élèves répondent à une question pour imaginer ce qui va se passer et comment le personnage va s'y prendre.

Ils réfléchissent individuellement à l'écrit sur leur carnet de lecture offerte, puis partagent leurs avis avec leurs camarades de table.

Ils s'appuient sur des outils (affiches, traces écrites, étayage de l'enseignant) pour utiliser des formulations adaptées.

Le passage par l'écrit permet de préparer l'échange oral, de « poser » sa pensée. L'utilisation d'outils (formulations pour exprimer sa pensée : « selon moi..., je pense que..., je suis en désaccord... ») aide les élèves à construire leurs expressions.

Ensuite, de manière collective, les élèves émettent leurs hypothèses sur la suite de l'histoire, l'enseignante note au tableau les différentes idées.

Si un élève ne formule pas un propos compréhensible, l'enseignante appuie sur un « buzzer », un autre élève propose une formulation plus adaptée. La correction est conservée sous forme de bulle de parole pour compléter un affichage intitulé : s'exprimer dans un langage précis et adapté.

L'enseignement de l'oral est explicite : « on apprend à reformuler, à enrichir son vocabulaire, à exprimer un point de vue personnel, à écouter et à prendre en compte la parole des différents interlocuteurs c'est à dire à interagir ».

Une fois les avis recueillis, l'enseignante lit la fin de l'histoire et les hypothèses de la classe sont validées ou non.

Une dernière question plus générale est posée sur le thème de l'histoire (ici, le partage des richesses) afin d'aborder, dans une autre séance, un débat organisé en éducation morale et civique.

La lecture magistrale de la fin de l'histoire lance le réel débat d'interprétation littéraire.

Enjeux et problématiques :

L'élève de cycle 3 est souvent amené à exprimer un point de vue personnel à travers diverses activités de classe (français, culture humaniste, éducation morale et civique, etc.) mais il n'est pas suffisamment entraîné à le faire.

Or les formulations orales utilisées sont peu variées et dans un langage peu précis, parfois inadapté à la situation et/ou à l'interlocuteur.

Le travail d'anticipation littéraire est une occasion pour l'élève de s'exercer plusieurs fois à partager son avis, à prendre part à un échange, tout en s'appuyant sur des outils, pour lui permettre d'améliorer son expression orale.

C'est également une phase nécessaire à l'élève à pour entrer plus aisément dans l'écrit.

Le débat d'anticipation littéraire consiste selon Giasson à « *interroger les conditions de possibilité de la suite réelle de l'intrigue en repérant et confrontant les données textuelles retenues à partir desquelles on avait soi-même proposé des hypothèses.* »

« *Les tâches d'anticipation font partie du processus d'élaboration utilisées par les bons lecteur : elles augmentent la motivation et l'engagement du lecteur face au texte, améliorant par le fait même sa compréhension.* »

La séance proposée en vidéo est « une pause centrée sur une tâche d'anticipation.»



Article : [Le Parcours Problema Littérature : une modélisation de possibles pour l'enseignement-apprentissage de la compréhension-interprétation à l'école primaire](#), Repères 51 | 2015.

Cette activité d'anticipation littéraire est répétée plusieurs fois à l'occasion de différentes lectures donnant ainsi l'occasion aux élèves à de varier les formulations orales qu'ils utilisent et de gagner en aisance d'expression.

Consulter la vidéo :
[Anticipation littéraire](#)
[séance filmée](#)



Consulter la vidéo :
[Anticipation littéraire](#)
[interview enseignante](#)



Séance analysée par l'enseignante

En début de module d'apprentissage, j'avais organisé une évaluation diagnostique sur l'expression orale des élèves en leur demandant individuellement de donner leur avis sur une nouvelle.

J'avais noté leurs expressions afin de les présenter aux élèves et de les analyser ensemble.

Les élèves ont pu constater qu'ils disaient souvent la même chose, qu'ils manquaient de vocabulaire et qu'ils ne parvenaient pas toujours à formuler ce qu'ils voulaient dire.

C'est pour cela que le travail autour des histoires de Nasreddine Hodja leur a été proposé.

Le projet est de créer des « interviews lecture » entre élèves pour qu'ils donnent leurs avis sur les histoires lues en classe et qu'ils les partagent sur le blog de la classe.

C'était la troisième fois que les élèves exprimaient leur opinion à travers une histoire lue par l'enseignante.

Je constate que leur capacité de réflexion sur la langue s'est développée. En effet, les élèves réinvestissent les formulations rencontrées lors des séances précédentes, s'auto-corrigent au moment où ils s'expriment et aident leurs camarades à proposer des formulations plus adaptées.

Il arrive qu'au moment où les élèves échangent leur point de vue en petit groupe, ils s'entraident pour formuler.

Les outils mis en place semblent avoir contribué à cette amélioration du langage oral. Les élèves disposent d'affichages mais aussi d'un carnet de lecture offerte dans lequel ils peuvent retrouver ce qu'ils ont écrit sur les autres histoires et ce que l'on a appris pour améliorer la formulation de leurs propos à l'oral.

Ce travail a également eu un effet bénéfique sur les élèves qui prennent peu la parole et qui, habituellement, laissent les autres s'exprimer. En questionnant une élève de la classe sur les raisons pour lesquelles je l'entendais davantage prendre la parole lors de ce travail, elle me répondit qu'elle se sentait plus à l'aise car elle pouvait s'aider d'expressions qu'elle ne connaissait pas avant et que les autres la comprenaient mieux.

Retrouvez Éduscol sur



Le choix des histoires est également un point important puisque la dimension humoristique du texte amène les élèves à imaginer toute situation improbable. Ils s'expriment ainsi plus librement sur le sujet abordé lors du débat.

J'ai pu également remarquer que les écrits des élèves évoluaient au fur à mesure des lectures.

En consultant leur carnet de lecture, je constate que les élèves s'efforcent d'exprimer leur point de vue personnel à travers une formulation déjà abordée (« je pense que », « il me semble que », « je partage les deux avis... ») et qu'ils utilisent dans leurs écrits les révisions qui avaient été abordées à l'oral (ex : « je pense que y faut » qui devient « je pense qu'il faut »). De cette manière, ils prennent conscience des formulations impersonnelles, du sens du pronom « il » lorsqu'il ne réfère à aucun personnage en particulier.

Conseils de mise en œuvre

- Identifier les besoins initiaux des élèves et évaluer leur capacité d'expression orale.
- Construire avec eux une attitude critique sur leurs productions orales pour mettre en avant le besoin de s'entraîner, de s'essayer et de s'améliorer.
- Intégrer ce travail dans un projet pour donner du sens aux apprentissages (cela peut être une présentation devant une autre classe, des jeux d'improvisations ou autres).
- Donner aux élèves la possibilité de s'appuyer sur des outils (affichages : exprimer l'accord, le désaccord, porter un jugement sur quelqu'un, etc.), des formulations corrigées sous forme de bulles de paroles, des traces écrites de ce qu'ils apprennent sur le langage oral à compléter au fur à mesure des séances et de poser leur réflexion par écrit pour qu'ils pensent à « la forme » qu'ils vont donner à leurs paroles.

Éléments de glossaire

Module d'apprentissage sur l'expression orale : à mettre en ligne pour que les enseignants comprennent la progressivité.

Carnet de lecture offerte : petit carnet que chaque élève possède regroupant les lectures offertes réalisées en classe, leurs écrits et les traces écrites de ce qu'ils apprennent au fur à mesure sur le langage oral et sur les différents thèmes abordés lors des débats.

Clé U.S.B. enregistreuse : présentée dans l'interview de l'enseignante. Elle permet d'enregistrer l'élève de manière simple sur une lecture, pour qu'il s'écoute et qu'il améliore sa lecture à voix haute en repérant les imperfections.

Elle est également utilisée lors des interviews dans lesquelles un petit groupe d'élèves s'exprime sur les histoires lues en classe.

Progressivité/Évaluations

À la suite de cette séance, quelques élèves sont sollicités pour réaliser une « interview lecture ».

C'est un moment qui sert d'évaluation formative pour l'enseignant.

Un élève utilise la clé U.S.B. enregistreuse pour lire l'histoire à voix haute (afin de la mettre en ligne sur le blog), un autre prépare les questions à poser avec l'aide de l'enseignant et quatre autres élèves vont répondre aux questions.

Pour répondre aux questions, les élèves peuvent préparer à l'avance ce qu'ils vont dire en s'aidant de leur carnet lecture mais ils ne peuvent pas lire leur préparation lors de l'interview.

On se met ensuite d'accord sur l'ordre de prise de parole.

S'il y a des erreurs de formulations, les élèves s'entraident pour reformuler et proposent d'autres façons de le dire.

L'enseignante note les réussites et les éléments à améliorer de chacun.

D'autres évaluations formatives sont proposées lors des lectures anticipatoires lorsque l'élève le souhaite. En effet, il peut demander à être évalué, au moment où il se sent prêt.

Dans leur carnet de lecture, je valide les compétences évaluées par une date soit dans la case « en cours d'acquisition » soit « acquis » afin d'évaluer positivement l'élève qui se prête plus facilement à cet exercice.

Je limite à deux les élèves évalués lors de ces séances pour pouvoir être le plus attentive possible à leur production orale.

Pour finir, une évaluation sommative est proposée en fin de module, reprenant le même type de travail qui avait été proposé aux élèves au début. Il s'agit d'exprimer leur point de vue sur un texte (qui est lu en classe et travaillé en compréhension au préalable). Chacun dispose d'un temps de préparation, puis les élèves sont écoutés individuellement à différents moments de classe.

Afin de gagner du temps, certains élèves enregistrent leur avis à l'aide de la clé enregistreuse pour que l'enseignante l'écoute à un autre moment.

Le module d'apprentissage compte 8 huit séances au total et permet d'évaluer des compétences orales dans le domaine du français mais aussi en éducation morale et civique.

Le projet prend le temps d'une période mais il continue tout au long de l'année à travers les autres lectures de classe qui seront abordées (littérature mais aussi lecture documentaire en histoire, géographie, etc.). Les élèves seront également amenés à lire des histoires sélectionnées à leurs camarades.